

La mondialisation rapproche les économies, les hommes et les territoires à l'échelle de la planète. Si le monde reste divisé en de nombreux États, ceux-ci ne détiennent plus l'exclusivité des pouvoirs. Voulu ou subie, la mondialisation renforce les grandes entreprises et accélère les échanges de marchandises et de capitaux. Dans un monde moins fragmenté et plus accessible, elle transforme et unifie les façons de vivre et de travailler.

Qui sont les différents acteurs de la mondialisation ?

Comment se manifeste-t-elle et avec quels effets ?

Séance 2 : Les acteurs de la mondialisation

Le dessous des cartes - *Le transport maritime cœur de la mondialisation (12 min) voir Ddur.*

Doc 1 : Carte de l'internet dans le monde.

Doc 2 : Usine à Tianjin (Chine)

Doc 3 : Les investissements directs à l'étranger (IDE)

Doc 4 : La puissance des FMN



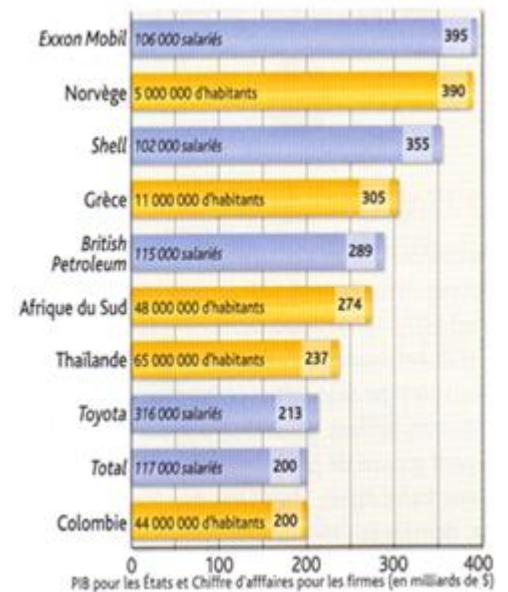
Les flux d'IDE qui émanent des firmes multinationales correspondent à des opérations d'acquisition ou de créations de filiales. [...]

Ils se dirigent principalement vers les États-Unis, la Chine, Hong Kong, le Brésil, le Royaume-Uni et la France. Ils proviennent par ordre décroissant des États-Unis, du Japon, du Royaume-Uni, de la France.

Si environ deux tiers des stocks d'IDE se concentrent en Amérique du Nord, Europe et Japon, leur dynamique actuelle reflète l'attractivité croissante des pays émergents et en développement.

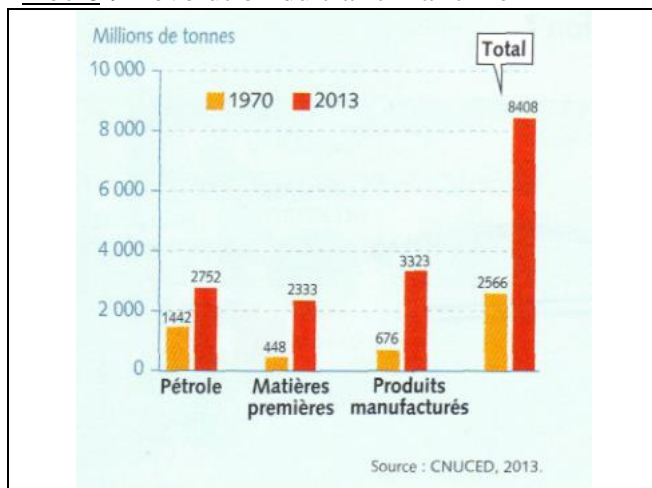
N. Balaesque, D. Oster,

La mondialisation contemporaine, Nathan, 2013



Doc 5 : Le G20 et le reste du monde (voir blog)

Doc 6 : L'évolution du trafic maritime



Autres docs : voir blog

- Carte sur les flux aériens dans le monde
- Carte des flux maritimes dans le monde
- Flux des attaques informatiques dans le monde.

Doc 7 : Une ONG environnementale (blog)

I - Le choix d'un monde ouvert :

- 1) Quels sont les grands pôles et flux de la planète Internet ? (doc 1)
 - L'inégale desserte des territoires par les réseaux et flux Internet est mise en évidence de trois manières différentes ; le nombre de serveurs (poids écrasant de l'Amérique du Nord), le débit entre les pôles (Amérique du Nord, Europe, Japon), le pourcentage d'internautes dans la population pour lesquels se retrouvent les mêmes pôles auxquels s'ajoutent l'Australie, et la Nouvelle-Zélande, confirmant ainsi leur appartenance au «Nord»
- 2) Quels sont les principaux émetteurs d'IDE ? Montrez que leurs destinations se diversifient ?
 - Les IDE sont le fait des firmes transnationales et proviennent pour les 2/3 d'Amérique du Nord (États-Unis), du Japon et d'Europe (Royaume-Uni et France).
 - Les IDE se dirigent pour une part vers les États-Unis et l'Europe, mais aussi vers la Chine et le Brésil, c'est-à-dire vers des économies émergentes.
- 3) Doc 6. Quels produits ou marchandises ont joué le rôle le plus important dans l'augmentation du trafic maritime ?
 - Depuis les années 1970 le trafic maritime s'est considérablement accru, toutes les catégories de marchandises ont augmenté, mais la croissante la plus forte est celle des produits manufacturés.
- 4) De quel type d'activité s'agit-il ? Pour quelles raisons la Chine est-elle devenue le premier pays producteur et exportateur de jouets au monde (Doc. 3) ? Citez d'autres produits chinois largement diffusés dans le monde ?
 - Il s'agit d'une activité industrielle, de fabrication de produits de consommation. La Chine est devenue le premier producteur et exportateur mondial de jouets en proposant une main-d'œuvre qualifiée et peu chère.
 - Cette domination apparaît dans d'autres domaines : électronique, vêtements, chaussures, etc.

II - États, entreprises et ONG :

- 4) Comparez les États et les entreprises représentés sur le diagramme : qu'en concluez-vous (Doc. 4) ?
 - La comparaison permet d'observer que les très grandes entreprises ont des chiffres d'affaires comparables à la richesse produite par des pays riches de taille moyenne comme la Norvège ou la Suisse, ou des pays en développement beaucoup plus peuplés comme l'Afrique du Sud.
 - La conclusion est celle de la productivité : puisqu'une firme comme Exxon « produit » avec 100 000 salariés une richesse supérieure à celle d'un pays comme la Grèce peuplée de 11 millions d'habitants.
- 5) À quels types de pays les États participants au G20 appartiennent-ils ? Quelle est leur place dans l'économie mondiale (Doc. 5) ?
 - Les pays participants au G20 appartiennent à deux types d'États : au groupe des pays « riches » anciennement industrialisés (Allemagne, France, États-Unis, Japon, etc.) ; mais également à celui des grands pays émergents du monde en développement (Chine, Inde, Brésil, Indonésie).
- 6) Document 6. Dans quel domaine et dans quel contexte l'action de l'ONG Greenpeace prend-elle place ? Quel rôle peut-elle jouer dans la mondialisation ?
 - L'ONG Greenpeace déploie son action dans le domaine de la protection de l'environnement. Elle agit ici dans le cadre d'un sommet international, en prenant ostensiblement à partie les chefs d'État des États-Unis, du Brésil et de France. Son action vise à peser sur les décisions politiques de ces pays.
 - *Greenpeace est une ONG indépendante créée en 1971, et dont le siège se trouve aux Pays*

I - Le choix d'un monde ouvert :

La mondialisation se traduit par l'intensification des échanges à l'échelle planétaire. Elle trouve son origine dès le XVI^e siècle avec la mise en relation des continents. Mais c'est au XIX^e siècle que la mondialisation tend à se dessiner. La révolution industrielle s'accompagne alors d'une ouverture des marchés et les marchandises commencent à circuler d'un continent à l'autre. Parce que les États acceptent la baisse des taxes douanières et le principe du libre-échange comme règle économique, la mondialisation s'accélère.

Un temps contrariée par la crise économique des années 1930 et la fermeture des frontières qu'elle provoque, la mondialisation prend son essor au cours des 50 dernières années. La volonté des États-Unis, devenus superpuissance, d'ouvrir leur économie et d'étendre leur modèle économique à l'ensemble du monde est pour beaucoup dans l'explosion des échanges. Au début du XXI^e siècle, on parle de «globalisation» pour caractériser le fait que capitaux et marchandises circulent dans une logique planétaire.

II - États, entreprises et ONG :

La mondialisation semble déposséder les États de leur pouvoir économique. Ils demeurent pourtant des acteurs essentiels du système. Certes, les entreprises multinationales échappent à leur contrôle. Mais les petites et moyennes entreprises restent souvent dans une logique nationale. Les États participent à l'organisation du commerce international par le biais du G20, de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ou du Fonds monétaire international (FMI). Leur action pour limiter la crise financière de 2007-2009... a été décisive ; beaucoup n'ont pas hésité à entrer dans le capital des banques pour éviter leur faillite.

Les entreprises multinationales contrôlent les deux tiers du commerce international et produisent 12 % de la richesse mondiale. Elles organisent une division internationale du travail en cherchant les localisations d'activités qui leur offrent la meilleure rentabilité. Quelques groupes géants se partagent le contrôle de marchés mondialisés : pharmacie, informatique, automobile, hautes technologies. Certains d'entre eux sont aussi puissants que des États.

L'organisation des réseaux favorisent certains lieux. La circulation des marchandises et des hommes suppose l'existence d'infrastructures (ports, routes, aéroports (hubs)). L'essentiel des flux circulent entre les pôles des trois grandes aires de puissance d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe. Une inégalité spatiale s'accroît entre les façades de ces puissances et l'intérieur des terres, mais également avec les autres continents moins présents dans les échanges mondiaux.

La faiblesse des États ou leur désintérêt pour l'action sociale, ainsi que la dureté des rapports économiques ont conduit à l'émergence de nouvelles formes d'organisations internationales : les ONG. Ces Organisations non gouvernementales déploient leur action dans quatre domaines : l'aide humanitaire, l'action pour le développement, la défense des droits de l'homme et la protection de l'environnement.

Division internationale du travail : du point de vue économique, les États se spécialisent pour ne produire que certains biens. Il s'agit même d'une décomposition internationale du travail : la production s'effectue par étapes dans plusieurs pays en fonction des coûts de production.

Entreprises multinationales : grandes entreprises de plus de 500 millions de dollars de chiffre d'affaires et effectuant au moins 25 % de leur activité hors de leur pays d'origine.

G20 : forum des 20 pays les plus puissants de la planète qui représentent les deux tiers de la population et du commerce mondial et 90 % de la richesse.

Libre-échange : système économique international qui établit la circulation des marchandises et des services en l'absence de barrières douanières entre les pays. Il s'étend aujourd'hui aux capitaux.

Mondialisation : permise par le développement des moyens de transport, elle se traduit par des échanges à l'échelle de la planète. Le monde devient un seul marché et les sociétés tendent à s'uniformiser.

OMC : Organisation mondiale du commerce : créée en 1995, elle fixe les règles du commerce international et favorise la mondialisation des échanges.

ONG : Organisation non gouvernementale : organisation d'intérêt public à action internationale, ne dépendant d'aucun État ou organisme international.

Hub : au cœur d'un réseau, nœud qui concentre les arrivées et les départs.

IDE : Investissement direct à l'étranger. Somme investie par une entreprise dans un pays étranger.